

Lecture de l'image

les problèmes de lecture d'une photo ordinaire

Effectif de la classe: 27 élèves.

A la demande du chantier BTJ une photo à tester pour la rubrique "une page pour une image".

Il fallait créer une ambiance calme. J'avais transcrit au tableau notre dernière chanson que les enfants avaient à recopier dans leur classeur et, s'ils le voulaient, à décorer. Ils aiment beaucoup cette activité et la font dans le calme.

J'expliquais ce que nous allions faire:

tester une photo pour BTJ

- .Je pose la photo face cachée sur la table du fond.
- .J'appelle un élève qui ira s'installer à cette table et retournera la photo.
- .Il aura 30 secondes pour bien la regarder.
- .De retour à sa place, toujours sans parler, il écrira sur son cahier ce qu'il en pense, ce qu'il a vu et pourquoi il a vu cela.

J'insiste sur: "Ne pas dire ce qu'on a vu, ni ce qu'on a écrit. On le verra ensuite tous ensemble".

C'est la joie (silencieuse en plus, c'est rare!) dans la classe.

Cette séance durera jusqu'à l'heure de la récréation.

De retour en classe, après la récréation.

Un tour de table pour lire ce que chacun a mis.

Et c'est à ce moment que cela devient passionnant pour la maîtresse et étonnant pour les enfants.

1°/ Certains disent: "Il va y avoir un spectacle."

D'autres: "Le spectacle a eu lieu."

Qui a raison?

On constate que chaque groupe peut avancer des arguments:

Les uns disent

- .la grosse caisse est préparée
- .les chaises sont vides

donc ce spectacle n'a pas commencé.

Mais avec ces mêmes remarques les autres disent

- .le musicien a laissé son instrument
(il range derrière...ou il boit un coup...)
- .les gens ne sont pas arrivés, c'est pourquoi les chaises sont vides.

2°/ Cécile me surprend en disant: "C'est en Bretagne."

Je demande pourquoi.

-On voit que les deux petites filles ne sont pas des étrangères."

Moi: -Comment tu le vois?

-Elles ne sont pas noires.

Ludovic: -Des fois les étrangers sont blancs!

.....

D'autres: -On ne peut pas savoir...

3° - Myriam pourquoi elle dit: "Ca ressemble à deux petites filles".

-Parce que je n'en suis pas sûre.

D'autres ont vu: une fille et une maman
une fille et un garçon
deux filles

Problème: le garçon, celui qui est de dos.

-Mais il a les cheveux longs.

-Des garçons peuvent avoir les cheveux longs.

-Il danse!

-Mon frère, il danse avec moi.

Moi: -Y a-t-il quelque chose qui peut nous certifier que c'est un garçon ou une fille?

4°/ Les enfants se reprennent sur les termes employés: "du bois"

-C'est un plateau.

-C'est une scène.

-C'est un plancher.

Chaque fois on essaie d'isoler

.ce qui peut être certain en regardant la photo

.ce qui ne l'est pas.

Un dernier exemple:

5°/ -La petite fille a une robe.

Moi: -Pourquoi dis-tu une robe?

Une autre: -C'est peut-être une jupe culotte.

Elle: -Mais on voit le col.

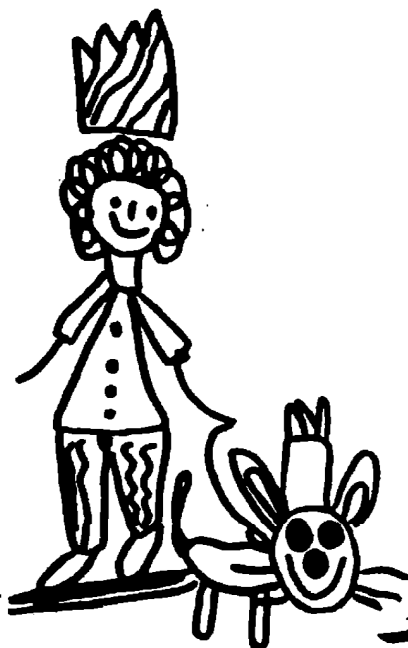
Un autre: -C'est peut-être celui du chemisier.

Je tente d'expliquer aux enfants l'importance de ce que nous venons de découvrir ensemble. Ils sont étonnés et ne comprennent certainement pas tout mais ce qui est sûr c'est qu'à l'unanimité ils veulent recommencer une autre fois ce genre d'exercice. Il est 16h. Ce fut long. Peut-être trop. Mais aurai-je eu ce calme et cette attention si j'avais seulement fait ce travail en atelier?

En conclusion.

J'ai été absolument abasourdie de voir tous les problèmes qu'une photo apparemment ordinaire peut soulever:

- .vis sociale
- .racisme
- .sexisme
- .sensibilité
- .connaissance de son environnement
- .tolérance
- .doutes
- .vocabulaire
- .vécu personnel
- .vécu collectif (à Sit Gilles nous avons une traditionnelle fête champêtre annuelle)
-et d'autres que je n'ai su voir mais que vous me direz peut-être



Raymonde Le Dartz (Lyon)